



**Cours de Licence 2 - ICL 2A 01 c :**  
Notions de base en sciences de l'information et de la communication adaptées au  
contexte interculturel

**DEUX MOTS**

**UNE COMMUNAUTÉ  
LA NOTRE**

**Langues O'**

**DOSSIER DE TRAVAIL  
SE BASANT SUR LE QUESTIONNAIRE 1  
« INTRODUCTION À LA COMMUNICATION »**

**Auteurs :**

**Célia SANCHEZ  
Piratheepan SIVALINGARAJAH**

**Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)**

**Paris, le 29.10.2008**



## **Sommaire**

1/ Introduction .....	3
2/ La communauté des Langues O' .....	4
I/ De sa création à nos jours ; .....	4
UN institut, toute une Histoire .....	4
II/ Les projets pour l'avenir ; .....	5
aller toujours plus loin.....	5
III/ Les « sylvains » d'aujourd'hui .....	6
3/ Les sources .....	7



## **1/ Introduction**

Lorsque l'on cherche dans un dictionnaire le mot « communauté », on trouve pour définition « groupe de personnes vivant ensemble et partageant des intérêts, une culture ou un idéal communs » (*Dictionnaire Hachette*, 1998)

En dehors de quelques exceptions, les hommes vivent tous dans des communautés, c'est un besoin instinctif qui les pousse à se rapprocher d'autres personnes pour former des groupes.

Dans le cadre de ce travail, nous avons choisi d'étudier une communauté particulière à nos yeux et chère à nos cœurs car nous en faisons parti, il s'agit de la communauté des Langues O'.



## **2/ La communauté des Langues O'**

### ***1/ De sa création à nos jours ;***

#### ***UN institut, toute une Histoire***

L'école spéciale des Langues est créée notamment sous l'impulsion de Lakanal, par la Convention nationale (par le décret-loi du 30 mars 1795). Elle avait pour mission d'enseigner les langues orientales vivantes qui pouvaient avoir une utilité pour la politique et le commerce. Les premières langues enseignées furent donc l'arabe, le turc, le tatar de Crimée, le persan et le malais.

Dès l'origine de l'école, le but n'était pas seulement d'apprendre une langue mais aussi et surtout d'apprendre à connaître un pays en son entier. C'est d'ailleurs une valeur qui est toujours défendue aujourd'hui.

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, elle s'agrandit et incorpore l'Ecole des Jeunes de Langues créée en 1669 par Colbert.

En 1874, l'Ecole s'installe dans un hôtel, 2 rue de Lille où se trouve encore son quartier général. On peut d'ailleurs voir dans la cours de ce bâtiment la statue d'un des premiers présidents, Antoine-Isaac Silvestre de Sacy (1824-1838). C'est de son nom qu'est tiré le terme « sylvains » qui désigne traditionnellement les élèves de l'institut.

En 1914, l'Ecole change de nom et devient l'Ecole nationale des langues orientales vivantes avant de devenir en 1968, le Centre universitaire des langues orientales vivantes. C'est en 1971, qu'elle prend le nom qu'on lui connaît, l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et se rattache en 1984 à l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris III).

C'est en 1970 que les différents départements sont dispersés dans divers centres universitaires dont ceux de Dauphine, Asnières ou encore Clichy. Alors que cela devait être provisoire 38 ans après, la situation n'a pas évolué.

Des langues nouvelles viennent s'ajouter, et les activités de recherche se développent. Des départements interdisciplinaires se multiplient.

Dans les années 70, René Sieffert et François de Labriolle défendent un projet qui permettrait le regroupement en un site unique des différents départements et la



transformation envisagée de l'institut en université internationale du langage et de la communication. Mais cela n'aboutit pas.

C'est en 2006 que le terme « Langues O' » est intégré au logo de l'établissement.



## ***II/ Les projets pour l'avenir ;***

### ***aller toujours plus loin***

Depuis 1985, l'INALCO a un statut de grand établissement et d'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel sous tutelle du ministère chargé de l'établissement supérieur.

Son évolution a fait qu'aujourd'hui, il est composé de 11 départements permettant de recouvrir tous les continents, 93 langues y sont enseignées, dont certaines qui ne sont enseignées nul part ailleurs.

Le ressent passage au système LMD de l'INALCO a permis de simplifier les échanges avec les autres pays de l'Europe

L'agrandissement de l'institut a provoqué une explosion des départements qui se retrouvent dispatché dans différents centres d'enseignements. Afin de retrouver l'homogénéité de l'enseignement le projet Tolbiac a été créé. Cela à pour but de rassembler tous les départements en un seul établissement, la fin du projet est prévu « normalement » pour les environs 2010.

C'était l'un des points défendus par René Sieffert et François de Labriolle, peut-être peut-on espérer que les idées ambitieuses de ces deux hommes soient reprises et qu'un jour pourquoi pas, l'institut se développera au niveau international, renforçant ainsi le côté interculturel qu'il défend depuis sa création.



### ***III/ Les « sylvains » d'aujourd'hui***

C'est un sentiment puissant qui unit les membres de l'INALCO. Nous n'avons plus cette tradition de salutation particulière comme cela fut le cas au début de son histoire, mais pourtant un sentiment de « reconnaissance » subsiste. Lorsqu'on est dans les couloirs d'un des centres d'enseignements, comme par exemple celui de Dauphine, on reconnaît d'instinct ceux qui font parti de notre communauté et les « autres ». Lorsqu'on va dans une convention, il suffit d'entendre le nom de l'institut pour engager la conversation avec celui qui l'a cité.

L'avancée des technologies a permis la création de forum sur lesquels se réunissent les élèves (anciens, futurs ou ceux qui le sont maintenant), on peut y trouver des informations en tout genre.

Des associations se sont créées comme par exemple celle des anciens élèves, ce qui montre bien que le lien qui se créait est puissant.



### **3/ Les sources**

Pour réaliser ce projet nous avons fait nos recherches sur wikipédia et bien sûr sur le site officiel de l'INALCO.